

ATELIERS d'ART Io2

ACTUALITÉS DES MÉTIERS D'ART COUPS DE CŒUR DÉCRYPTAGE ENTRETIEN
LES EPV ET LA FINANCE ENQUÊTE LES ACQUISITIONS PUBLIQUES PORTRAITS
FIGUÈRES ET GARDILLIOU, ANNE BARRÉS REPORTAGE À THIERS ET LAGUIOLE

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2012



DOSSIER
PLIS
et REPLIS



Envoïe précipitée, collier d'origami tout en volumes réalisé entièrement à la main à partir de textiles blancs et beiges (L 30 x l 1 x h 30 cm) par la jeune créatrice de « design poétique » Lilas Force.

ensuite imaginé transposer en métal à l'aide d'un chaudronnier. Confronté aux questions d'épaisseur, aux limites des machines de pliage, il s'est passionné pour la résistance des matériaux (acier, bois, cuir...), la force qui s'y applique pour contrer et plisser, la dynamique de la matière, son expression aléatoire quand celle-ci cherche à reprendre ses valeurs inhérentes. Mais au-delà de l'expérimentation technique, c'est la puissance narrative des objets qu'il produit qui le motive vraiment.

Lilas Force, qui plisse du textile en s'inspirant des techniques de l'origami, cherche à en modifier la trame pour créer volumes et motifs à ses bijoux. Souffleuse de verre aussi, elle mélange volontiers les deux matériaux, que la même fragilité apparente rapproche, choisissant les textiles en fonction de leur opacité, de leurs motifs, des gammes colorées qui viendront donner corps aux formes construites d'abord en papier. Au final, des pliages qui évoquent l'architecture, un travail sur la géométrie et ses contraintes. Ainsi, loin de n'être que techniques, en effet, pliage, plissage et froissage se plient à l'art qui s'en empare. Le pli devient sculpture, architecture, décor, costume, bijou...

Les hautes sculptures anthropomorphes de métal à plis en découpes de Jean-Paul Moscovino partent toutes d'un seul plan (une feuille de papier) et traquent la forme. « *Formes et contre-formes induisent un travail ingrat, puisque chaque*

nouveau pli remet en question les précédents, explique-t-il. Mais cela stimule ma créativité; je tiens à réinventer l'anatomie de mes personnages, même s'ils ne sont que prétextes à une réflexion qui me passionne: le pouvoir des couleurs. Je les sculpte par les plis, dont le langage plastique fait basculer mes personnages dans l'abstraction et s'évader dans l'inconnu, suscitant une autre façon de les voir. »

Mouvement semble être l'un des maîtres mots des artistes plieurs. Méthodiquement, les recherches que mène actuellement la sculptrice sur céramique Jocelyne Bosschot explorent la gamme infinie des plis: plis souples et amples, envolées de plis, plis plus nerveux et tourmentés, plis déployés en éventail, jaillissement de plis nervurés en gerbes rayonnantes, plissés serrés, tel un drapé mouillé, qui s'évanouissent et se métamorphosent en plis charnels... Pour ce faire, elle a mis au point un outil à base de fil à couper la terre pour atteindre, dans ses œuvres de grès ou de porcelaine, la souplesse qu'elle désire. Motif éminemment féminin selon elle, le pli n'en est pas moins un des grands principes universels de la nature. Mouvements, cassures, enroulements telluriques, vagues toujours recommencées des océans, innombrables formes organiques... Véronique Wardega, créatrice de bijoux en papiers recyclés (emballage de chocolats, tickets de métro, sachets de thé) dont elle recherche l'imprévisibilité des effets veut, elle, donner vie à ses pliages. « *Ma démarche*